

# Les planches comme thérapie

La tournée « Graines de supporters » débarque cette semaine en Alsace. L'objectif de cette action initiée en 2006 est de lutter contre tous les comportements violents sur les stades en sensibilisant les jeunes de 11 à 25 ans.

« En ce moment, les jeunes nous parlent énormément de l'affaire Ouaddou, des insultes racistes du match Metz-Valenciennes », explique Stéphane Tournu-Romain. Il est l'homme par qui tout est arrivé. Cet ancien footballeur amateur (« j'ai joué dans une banlieue de Paris pas forcément simple ») rêvait de devenir journaliste sportif. Il a d'ailleurs collaboré quelques temps à « Mondial ». Mais, attiré par l'expression scénique, il décide de rejoindre les planches et le Conservatoire d'Enghein. « J'ai tout de suite été attiré par un théâtre militant, engagé, humaniste », raconte Stéphane Tournu-Romain. Il met le sélectionneur national, Raymond Domenech, qui n'en était d'ailleurs pas à son essai, sur les planches pour « Temps de foot ». Robert Pires et d'autres y prêteront d'ailleurs leur voix. En 2000, il réalise un clip contre la violence dans les stades avec notamment la collaboration de Tony Vairelles. Il travaille avec l'UNFP, l'Union nationale des footballeurs professionnels, notamment lors des stages qui regroupent les pros au chômage. En 2006 naît l'idée de cette tournée « Graines de supporters », soutenue par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par la Fédération française de foot.

## Le geste et la parole

Concrètement, un groupe de comédiens de la compagnie « Le Trimaran », parmi lesquels l'ancien pro du TFC, Jean-

Philippe Delpuch, interprètent des saynètes autour de thèmes d'actualité de la lutte contre la violence ou le racisme. Les jeunes collégiens, lycéens, étudiants ou footballeurs dans leur club-house, sont invités à y participer, puis à s'exprimer au cours de débats souvent très riches. « Les enseignants nous le disent, les éducateurs aussi parfois, ces débats sont l'occasion pour eux de découvrir la vraie nature d'enfants, d'adolescents qu'ils fréquentent sans vraiment les connaître ». Les participants sont invités à prolonger la discussion ensuite par courrier, par mail. Ces milliers d'échanges épistolaires enregistrés depuis un an et demi serviront à la constitution d'un livre qui devrait paraître au début de l'été. « Les réactions sont bien sûr différentes selon les jeunes, selon leur âge, selon le fait qu'ils soient licenciés ou non. Mais j'aimerais bien parfois être un petit souris pouvoir comment ces jeunes retransmettent le contenu des débats avec leurs parents le soir », indique Stéphane Tournu-Romain. « Ce que j'entends de ces jeunes me pousse à un véritable optimisme pour l'avenir. Je pense que plein de préjugés, notamment sur la mixité des populations, sur l'homophobie devraient tomber dans les années qui viennent ».

## Aller plus loin

Dans les clubs, les acteurs du « Trimaran » insistent bien sur le rôle



Le « Trimaran », comme ici en Bretagne en novembre dernier, propose du théâtre interactif aux jeunes afin de réfléchir aux problèmes de la violence ou du racisme sur les terrains de foot.

déterminant des parents, des éducateurs de jeunes. « C'est vrai que dans les clubs, on se contente souvent d'un message purement technique, purement sportif. Il me semble que la prévention des comportements violents doit aussi faire partie du bagage de l'éducateur qui a en charge les plus jeunes », estime Tournu-Romain. La FFF envisage d'ailleurs d'inclure des modules spécifiques au sein des formations d'éducateurs. « Mais ce qui est important pour

l'instant, c'est de pouvoir installer cette démarche dans la durée. Faire un coup d'éclat sur un week-end et puis plus rien, c'était un peu jusque là la spécialité du football ». Débutée en 2006 en Midi-Pyrénées, la tournée est passée ensuite par l'Aquitaine et la Bretagne avant de débarquer en Alsace cette semaine et jusqu'au 7 mars.

S.H.

(Ce mercredi, le « Trimaran » sera à Schiltigheim, puis dans les clubs de la Cité de l'Ille et des Ecrivains, avant le centre de formation du Racing en soirée. Jeudi 28 février à Haguenau, vendredi 29 février à Bischwiller et Saverne. Lundi 3 mars à Brunstatt et Wittenheim. Mardi 4 mars à Colmar. Le mercredi 5 mars à « Munster puis Mulhouse. Le jeudi 6 mars à St-Louis et Thann et le vendredi 7 mars au collège Lezay Marnesia de Strasbourg.)